



HAL
open science

Les potins “ au personnage courant ”

Colin Haselgrove

► **To cite this version:**

Colin Haselgrove. Les potins “ au personnage courant ”. Gallia - Archéologie de la France antique, 1995, Les potins gaulois, 52, pp.51-59. 10.3406/galia.1995.3123 . hal-01911250

HAL Id: hal-01911250

<https://hal.science/hal-01911250>

Submitted on 27 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

3.3. Les potins « au personnage courant »

Colin C. Haselgrove

Résumé. Cet article étudie l'application de méthodes utilisées pour l'étude du système monétaire des potins en Bretagne insulaire, afin d'examiner la datation et la diffusion précoce du potin de Gaule Belgique « au personnage courant », Scheers 191 (LT 8124). On enregistre la présence de cette série dans au moins cent deux sites en Gaule Belgique et quatre-vingt-dix contextes archéologiques distincts. On lui associe principalement du matériel de la phase La Tène D1. Cette chronologie est appuyée par la comparaison entre le profil stratigraphique et les associations archéologiques du type Scheers 191, et ceux d'autres séries régionales, dont les pièces Scheers 27, 154 et 163. Les données laissent supposer que la fabrication du type « au personnage courant » commença pendant la seconde moitié du II^e s. avant J.-C., et s'acheva avant l'invasion de la Gaule par César, bien qu'il fût encore en circulation pendant quelque temps après la conquête.

Zusammenfassung. Diese Abhandlung bedient sich ähnlicher Methoden wie sie für die Untersuchung von britischen Potinmünzen verwendet worden sind, um die Datierung und Verbreitung der frühen belgischen Potinmünzen « au personnage courant » Scheers Nr 191 (LT 8124) festzustellen. Diese Serie wird aus mindestens 102 Fundorte in nördlichen Gallien und aus 90 verschiedenen archäologischen Kontexten nachgewiesen. Der vorherrschende archäologische Zusammenhang ist mit dem Material des Latène D1 Horizontes. Durch einen Vergleich mit dem stratigraphischen Profil und den archäologischen Zusammenhängen von Scheers Nr 191 und mit denen einiger anderer regionalen Münzserien, miteinbegriffen Scheers Nr 27, Nr 154 und Nr 163, läßt sich der chronologische Zeitablauf untermauern. Die Beweise deuten darauf hin, daß die Herstellung der Serie « au personnage courant » im späten zweiten Jahrhundert v. Chr. anfang, und lange vor Cäsars Invasion aufhörte, obwohl dieser Typus eine Zeillang danach noch im Umlauf war.

Cet article a pour but l'analyse du rapport entre les données archéologiques et la datation du célèbre et précoce type de potin « au personnage courant » (Scheers 191, abrégé S 191, BN 8124-32). Cette série est très répandue à travers la Gaule Belgique depuis le cours inférieur de la Seine jusqu'au centre du Rhin (fig. 18), bien que sa patrie soit le nord de la France et que ce type de monnaie soit généralement attribué aux *Remi*. Au moins cent trois des lieux de découverte sont des sites archéologiques connus et seize autres le sont probablement. Il doit déjà y avoir d'autres sites à ajouter, dans la mesure où de nouvelles découvertes sont faites constamment.

Parmi les quatre-vingt-quatorze sites dont la nature ne peut raisonnablement pas être remise en question, trente-six sont soit des *oppida* soit d'autres habitats d'importance, regroupés ou fortifiés, ce qui représente de loin la catégorie la plus importante (38 %). Par contraste, les habitats ruraux ne forment que 6 % du total et sont pour la plupart des sites de l'Aisne ou des départements adjacents, c'est-à-dire au cœur de la diffusion. Les sites religieux représentent l'autre catégorie significative, avec vingt-cinq sites au total (27 %), allant d'importants complexes de sanctuaires (Orrouy) et lieux de culte (La Tène) à des *fana* isolés (Chilly). On peut encore leur ajouter cinq sites religieux supposés ainsi que plusieurs découvertes fluviales qui sont probablement des

offrandes. On a répertorié quelques pièces de monnaie provenant de forteresses romaines ou des *canabae* qui leur correspondent (5 %) et dix-sept (18 %) proviennent de cimetières romains tardifs ou plus souvent mérovingiens.

En tout, on a enregistré quatre-vingt-onze contextes archéologiques recelant le type S 191. Si toutes les découvertes stratifiées ne fournissent pas d'informations utilisables, soixante-dix contextes peuvent être datés avec une précision raisonnable. Grâce à ces données, un profil stratigraphique peut être établi, mettant en lumière le nombre de monnaies retrouvées dans des dépôts correspondant à une date différente et les types d'objets avec lesquels elles sont associées (fig. 19). Les phases chronologiques utilisées ici sont celles suggérées par Miron (1986), qui a divisé La Tène D en trois phases distinctes : La Tène D1a, caractérisée par l'utilisation maintenue des formes de fibules de la Tène C, La Tène D1b, définie par l'utilisation courante de la fibule en bronze de Nauheim et des fibules filiformes en fer avec un arc assez plat et La Tène D2, caractérisée par les formes plus complexes, telles que l'Almgren 65 et la fibule à collerette. Des fibules filiformes en fer étaient également encore en usage, mais les variétés plus tardives sont caractérisées par la courbure bien plus prononcée de leur arc (Debord, 1987).

La datation absolue de ces phases de La Tène finale est encore discutée. Les datations dendrochronologiques

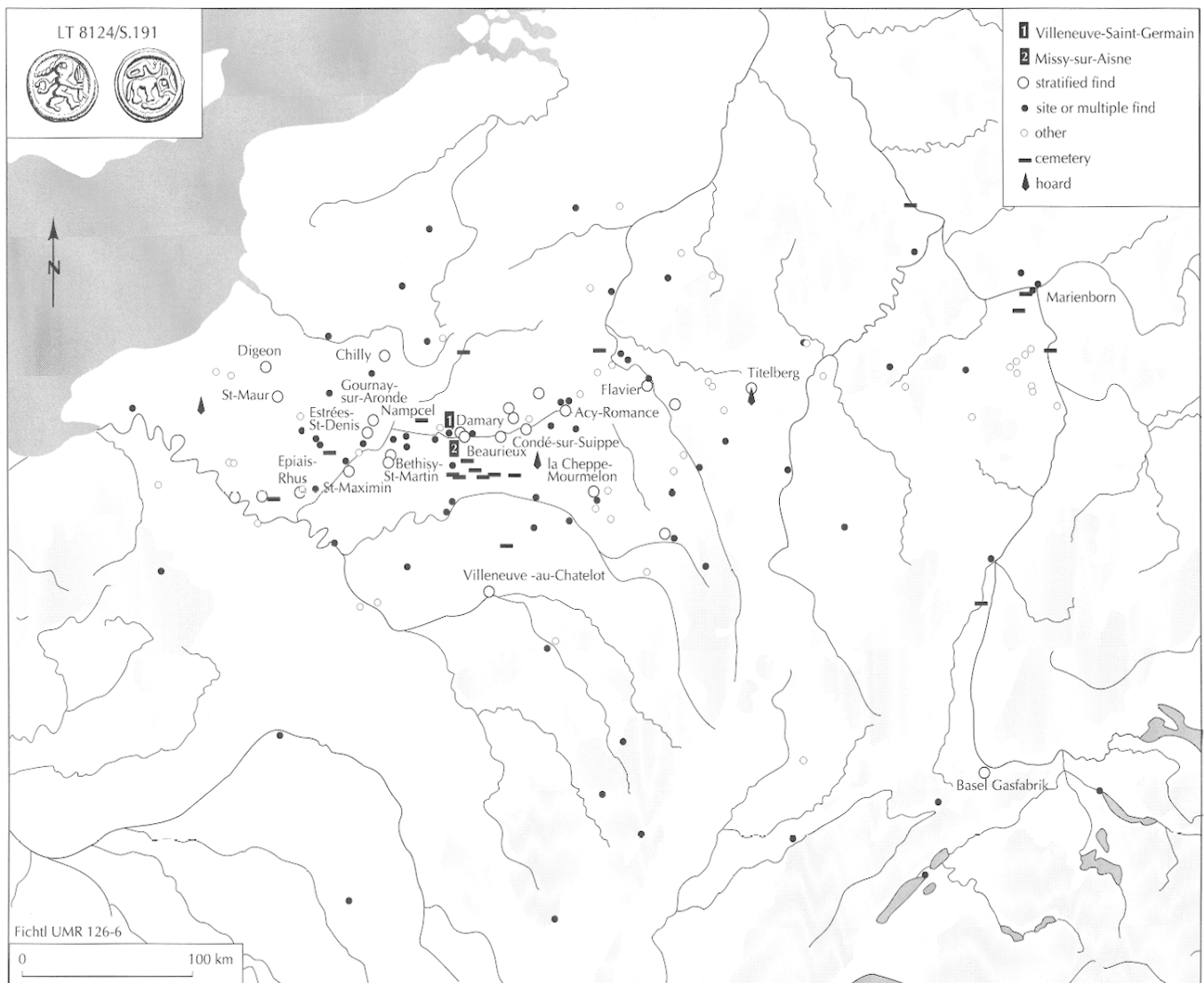


Fig. 18. Carte de répartition des potins Scheers 191.

et les recherches de Vaginay et Guichard (1988) à Feurs nous conduisent à suggérer que le début de ces phases doit être éventuellement remonté d'environ 10 à 20 ans. Dans l'état actuel de nos connaissances, on peut proposer les fourchettes chronologiques suivantes :

- Ia Tène D1a (150/130 à 120/100 avant J.-C.) ;
- Ia Tène D1b (120/100 à 80/60 avant J.-C.) ;
- Ia Tène D2 (80/60 à 30/20 avant J.-C.).

En même temps, j'insisterais sur le fait qu'il est souvent très difficile de décider à quelle phase archéologique un dépôt particulier contenant une pièce S 191 devrait être attribué. La datation des contextes donnée ici est basée sur ma propre évaluation du matériel archéologique associé – lui-même souvent en petite quantité et

manquant de traits distinctifs indiquant sa position chronologique – et n'est pas toujours en accord avec l'opinion des fouilleurs. L'avantage d'un profil quantitatif des découvertes de pièces de monnaie est qu'il réduit l'importance accordée aux découvertes individuelles pour se concentrer sur le tableau chronologique global (Haselgrove, 1993).

Les données archéologiques nous conduisent à deux remarques principales. D'abord, bien que le S 191 soit absent du dépôt du fossé de Grésigny-Sainte-Reine, on le trouve fréquemment dans les contextes que l'on évaluerait normalement comme antérieurs à 60 avant J.-C. d'après l'autre matériel archéologique qu'ils renferment (voir *infra* annexe 1). Enfin, les associations du S 191 aux

objets datables concernent principalement du matériel La Tène D1a-b : des fibules de forme La Tène moyenne et surtout des types Nauheim et filiforme. La plupart des fibules filiformes associées (78 %) correspondent à des variétés avec un arc assez plat – qui caractérise la période dès la fin du II^e s. avant J.-C. – plutôt qu'à la version tardive comprenant une courbure bien plus prononcée. De même, les associations du S 191 avec des amphores italiennes importées concernent plus souvent la variété Dressel 1A (76 %), dont le type est antérieur, que la forme Dressel 1B plus tardive, qui n'est devenue courante que durant le second quart du I^{er} s. avant J.-C. Ces données suggèrent à la fois que la diffusion du S 191 a atteint son apogée durant la période La Tène D1b et qu'au moins certaines de ses occurrences dans des dépôts ultérieurs sont des pièces résiduelles accompagnant un autre matériel que celui de La Tène D1b. Nous pourrions aussi remarquer la fréquente utilisation de potins S 191 dans des sépultures nettement postérieures. Les habitants gallo-romains tardifs et mérovingiens du nord de la France et de la Rhénanie connaissaient bien et prisaient ce type, ce qui a considérablement compliqué l'évaluation archéologique moderne de sa répartition originelle.

L'énorme *oppidum* fortifié de Condé-sur-Suippe (Aisne) est un site clef pour la datation du S 191, qui est la pièce de monnaie la plus fréquemment rencontrée sur ce site. Treize exemplaires stratifiés furent trouvés durant les fouilles de 1987 (Pion, 1990), s'ajoutant aux découvertes précédentes (*Gallia*, 37, 1979, p. 305). Condé fut occupé seulement pour une période relativement courte, minimisant ainsi l'effet des apports résiduels. Pion (1990, p. 71) date la partie de l'habitat fouillée en 1987 du début du I^{er} s. avant J.-C., et la datation des zones fouillées antérieurement paraît être identique (La Tène D1b). Le chevauchement chronologique minimal entre Condé-sur-Suippe et l'autre *oppidum* principal, 40 km plus bas dans l'Aisne à Villeneuve-Saint-Germain (Debord, 1987), qui est daté en première étape de La Tène D2, soutient encore cette chronologie.

Depuis 1987, les fouilles de deux autres sites dans la moyenne vallée de l'Aisne ont livré des S 191 dans des contextes archéologiques qui suggèrent que ce type a fait son apparition à une date même plus haute. À Acy-Romance, la Warde (Ardennes) situé à 20 km à l'est de Condé-sur-Suippe, au moins douze exemplaires de S 191 ont été trouvés dans les comblements des fantômes des poteaux correspondant à la dernière phase de construction (Lambot, Méniel, 1992), de même que d'autres types

POTIN SCHEERS 191 (BN 8124f)	
Stratification	
datation	
La Tène C2/D1a	
La Tène D1b	
La Tène D2	
Augustéen	
I ^{er} IV ^e s. après J.-C.	
Mérovingien	
Mobiliers associés	
fibules	
La Tène moyenne	
Nauheim	
filiforme	
à coquille	
Almgren 65	
arquée	
Alésia	
gallo-romaine	
amphores	
Dressel 1A	
Dressel 1B	
Dressel 2-4	
Dressel 7-11	
Dressel 20	

Fig. 19. Contexte archéologique de découvertes des potins Scheers 191 (BN 8124f).

de potin (LT 7405, S 186, S 203). Le mobilier recueilli à la Warde autorise une datation jusqu'à 120/110 avant J.-C. au plus tard (Lambot, Delestrée, 1991). À Damary (Aisne) – un site que j'ai moi-même récemment sondé – à 7,5 km au nord-ouest de Condé-sur-Suippe, la campagne de 1992 a livré une pièce S 191 dans le niveau archéologique supérieur, associée aux trois mêmes types de potin qu'à Acy-Romance. Bien qu'il s'agisse d'un contexte non clos, d'après le mobilier l'occupation de Damary a pris fin pendant la période de La Tène D1a. Les deux sites ont dû être abandonnés avant le début de l'occupation de Condé-sur-Suippe.

En faveur de la datation haute, il n'est cependant pas question d'avoir une confiance exagérée en trois sites voi-

sins. Bien que l'association supposée d'un potin S 191 avec du matériel La Tène C2 dans une tombe à incinération trouvée au début du XX^e s. à Marienborn, près de Mayence (Polenz, 1982), ne reçoive aucun crédit, dans la mesure où des doutes majeurs planent sur l'intégrité du groupe, plusieurs autres sites ont livré des S 191 dans des contextes qui remontent assez certainement à La Tène D1b. Les plus importants d'entre eux sont deux tombes à Acy-Romance, la Croizette et la Noue Mauroy, et des fosses ou fossés à la Cheppe, le Camp de Mourmelon (Marne), à Saint-Maximin, les Cerisiers (Oise), à Chilly, (Somme) et à Bâle, Usine à gaz (voir annexe 1). Un certain nombre de découvertes sont probablement aussi précoces, telles qu'à Beaurieux (Aisne) et à Gournay-sur-Aronde (Oise), mais du matériel propice à une évaluation chronologique fait défaut. Les potins S 191 sont présents dans les structures les plus anciennes des autres sanctuaires belges à Estrées-Saint-Denis et à Saint-Maur (Lambot, Delestrée, 1991), dont des publications définitives sont encore en cours.

À moins que la datation courante de La Tène D1 ne soit trop précoce d'une génération – ce qui est fort peu probable étant donné le soutien apporté par la dendrochronologie – les données confirment fortement que le S 191 a été en circulation bien antérieurement à la conquête romaine de la Gaule. On peut cependant faire une autre vérification en comparant la stratification et les associations du S 191 avec celles de monnaies frappées mieux datées. Les types de monnaie sélectionnés ici sont :

1, les bronzes « au personnage courant » attribués aux Veliocasses (S 163), présents dans les fossés de Grésigny-Sainte-Reine ;

2, les bronzes « à la tête janiforme » attribués aux Suessions (S 154) ;

3, ceux portant l'inscription CRICIRV (S 27), qui comprennent la majorité des découvertes à l'*oppidum* de Pommiers (Brun, Debord, 1991) ; les deux séries suessions sont généralement datées de la guerre des Gaules, bien que j'aie tendance à dater les bronzes CRICIRV comme immédiatement postérieurs ;

4, deux types de pièce portant la légende A HIRTIVS, qui était proconsul de la Gaule en 45 avant J.-C. (S 153, S 162) ; ces bronzes sont certainement postérieurs à la guerre et le S 162 s'est vu attribuer un *terminus ante quem* par des pièces du même type portant le nom CARINAS, propréteur en 31 avant J.-C. ;

5, les pièces en cuivre portant l'inscription GERMANUS INDUTILLI L (S 216).

Leur datation précise est controversée, mais elles sont très certainement de l'époque d'Auguste avec un *terminus ante quem* de 8 avant J.-C. dû à leur présence à la forteresse légionnaire d'Oberaden. Le prototype le plus probable est le quadrans d'Auguste figurant un taureau donnant un coup de corne, au revers, mis en circulation à partir d'environ 15 avant J.-C. (*RIC 2 Augustus*, 228), mais il y a d'autres modèles possibles, bien que la position de la légende et l'adoption du cuivre jaune soient toutes deux très significatives.

En compilant les contextes archéologiques pour ces types de pièce, je me suis solidement appuyé sur l'importante publication de Brunaux et Gruel (1987) ainsi que sur une recherche rapide des autres pièces mises au jour dans d'autres sites, par exemple le Titelberg (Weiller, 1977). Il est assez avantageux d'avoir recours à un grand nombre de sites qui ont également livré des potins S 191, dans la mesure où cela réduit la probabilité de différences dues à des contrastes fonctionnels et chronologiques entre les sites eux-mêmes. Les graphiques de la figure 20 sont exprimés en pourcentage pour faciliter la comparaison entre les différents types. Pour plus de clarté, j'ai omis les pièces résiduelles au II^e s. après J.-C. et les contextes plus tardifs.

Le schéma de stratification de ces autres séries soutient fortement la datation précoce du S 191 (fig. 20). Le seul type de bronze frappé trouvé dans des contextes antérieurs à 80/60 avant J.-C. est le S 163 – à Épias-Rhus (Lardy, 1987) et Gournay-sur-Aronde, bien que Brunaux (1987) considère les deux pièces du fossé, à l'exception du second site, comme des intruses. Le S 163, cependant, est très courant dans des contextes de La Tène D2, ainsi que le S 154. Les bronzes CRICIRV et A HIRTIVS font leur première apparition durant cette phase, mais se rencontrent aussi fréquemment en contextes augustéens. C'est exactement ce à quoi l'on s'attendrait si le S 162 avait bien été produit dans les années 40 avant J.-C., ou même durant les années 30. Pour finir, le S 216 fait son apparition dans des dépôts augustéens et tibéro-claudiens, montrant un profil stratigraphique résolument plus tardif que n'importe lequel des autres types. Le tableau figurant les associations de fibules est semblable (fig. 20). Les deux séries sans inscriptions (S 163 et S 154) sont le plus souvent trouvées avec des fibules de La Tène D1, mais sont aussi fréquemment associées avec des fibules de La Tène D2, bien plus qu'avec des potins S 191. Les pièces portant des inscriptions (S 27, S 153, S 162), cependant, sont généralement associées à des types La

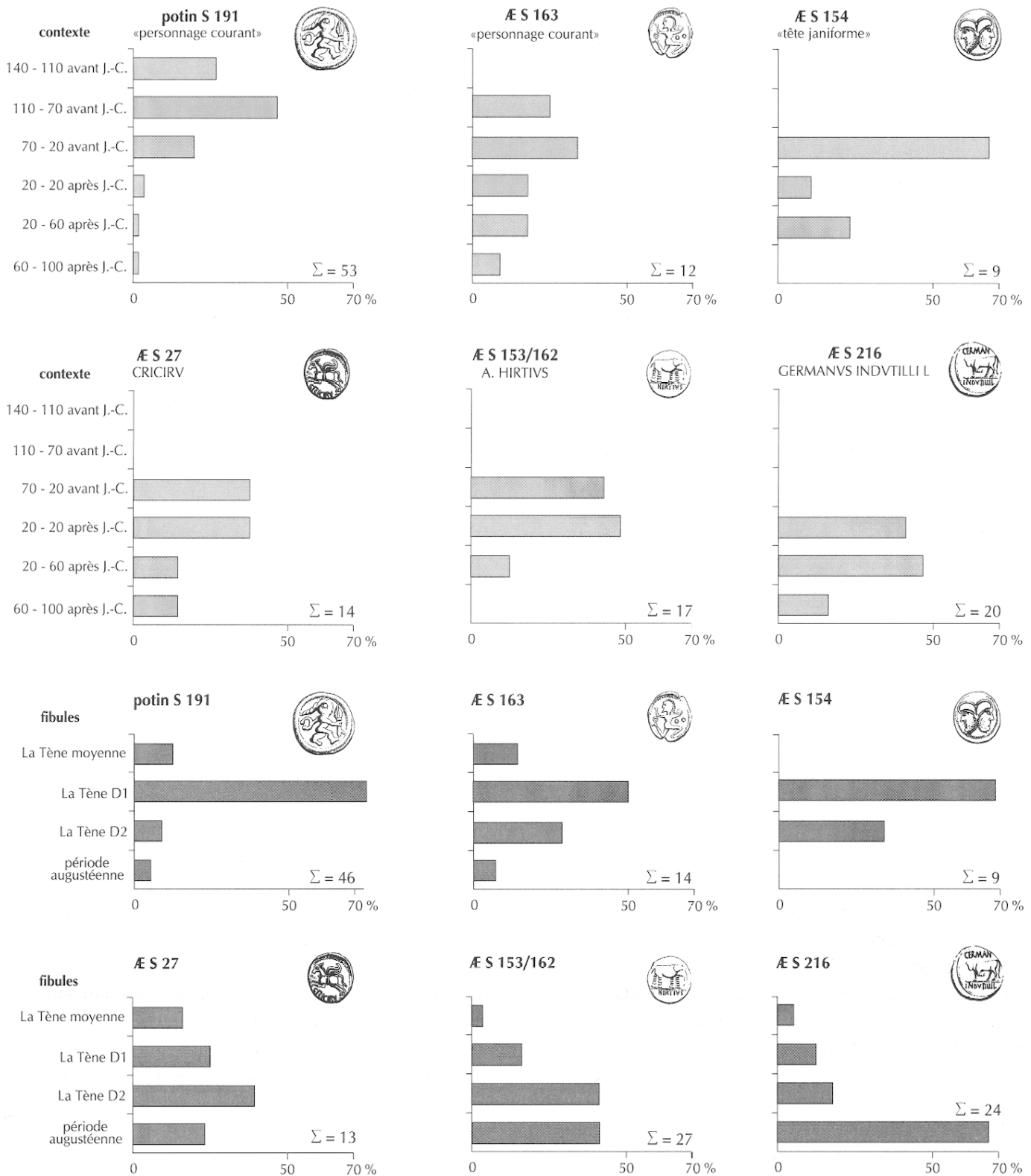


Fig. 20. Datation par les contextes archéologiques de la circulation de certains types monétaires.

Tène D2, et même des types augustéens, alors que le S 216 se trouve presque toujours avec des fibules qui devinrent courantes sous Auguste, tels que les types Aucissa et « simples gaulois ». Le S 216 mis à part, les associations de toutes ces séries à des amphores, concernent principalement la variété Dressel 1B.

Il s'ensuit donc que le S 191 demeure considérablement antérieur à la monnaie frappée en bronze S 163, qui elle-même apparaît légèrement antérieure à la fin de La Tène D1b (vers 80/60 avant J.-C.).

Les données archéologiques attestent sans conteste la mise en circulation du potin « au personnage courant » dès la fin du II^e s. avant J.-C. On associe généralement le S 191 à du matériel de la phase La Tène D1b, et on trouve ce type en abondance dans des contextes datant de cette époque, dans des sites allant de la Picardie à la frontière suisse. Bien que ce potin S 191 n'ait été trouvé jusqu'à présent, que dans peu de sites dans des contextes fiables apparemment antérieurs à cette phase, une date de commencement encore plus haute – pendant La Tène D1a, voire à la fin de La Tène C2 – reste fort probable, et ceci pour deux raisons encore. Tout d'abord, il existe toujours un délai entre le moment où une monnaie entre en circulation et celui où elle devient courante en contexte archéologique, étant donné que ce sont pour la plupart des dépôts secondaires, tels que des remplissages de fosses et de fossés, plutôt que le point de perte originel. Ensuite, la série de potins britanniques qui s'épanouit parallèlement à son homologue continentale, relativement tôt dans la chronologie globale, a elle-même ses origines au II^e s. avant J.-C., à une époque où le sud-est de l'Angleterre avait des liens très étroits avec le continent et importait massivement de la monnaie belge en or, de la région picarde en particulier.

Ce type fut encore utilisé, dans une certaine mesure, après la conquête romaine, puisqu'il en existe en contextes à partir de 50 avant J.-C. Même si un certain nombre de ces découvertes tardives peut être expliqué comme résiduel, quelques autres sont évidemment des offrandes dans des sites religieux, ou dans d'autres contextes potentiellement rituels. Ceci nous indique que le potin était alors de moins en moins utilisé dans sa fonction monétaire originelle, quelle qu'en fût la forme précise (Gruel, 1987). D'où l'opposition avec la période antérieure, où il fut principalement utilisé et perdu dans les habitats, et joua un rôle évident dans des relations de longue distance entre des centres importants, comme le

montrent des découvertes dans des sites aussi éloignés que celui de Bâle, Usine à gaz³⁵.

Colin HASELGROVE

ANNEXE 1

LES POTINS S 191 DANS DES CONTEXTES ARCHÉOLOGIQUES DATÉS

VRAISEMBLABLEMENT FIN DE LA TÈNE C2/LA TÈNE D1A (150/130 - 120/100 AVANT J.-C.)

Acy-Romance, la Warde (Ardennes)
Structures ARW1 52, 90 bis, 168, 376, 395, 409, 714, 717,
771, 775; Str. 388 comblement inférieur (non clos)
(Lambot, Méniel, 1992).

Damary, le Ruisseau de Fayau (Aisne)
Couche 102 (non clos) (Haselgrove, publication en
cours).

Marienborn (Allemagne)
Tombe à incinération? (Polenz, 1982, n°11).

LA TÈNE D1B (120/100 - 80/60 AVANT J.-C.)

Acy-Romance, la Croisette (Ardennes)
Tombe 104 (Lambot, Delestrée, 1991).

Acy-Romance, la Noue Mauroy (Ardennes)
Tombe I.22 (information B. Lambot, publication en
cours).

Acy-Romance, la Warde (Ardennes)
Fosse fouillée en 1991.

Bâle, Usine à Gaz (Suisse)
Grube 176; Grube 217 (Furger-Gunti, Berger, 1980).

Beaurieux, les Grèves (Aisne)
Str. 3015, couche 3011, peut-être plus récent (Haselgrove,
publication en cours).

35. Je veux remercier Jean Debord, Bernard Lambot et Patrick Pion qui m'ont généreusement fourni des informations concernant les résultats de leurs fouilles de Villeneuve-Saint-Germain, Acy-Romance et Condé-sur-Suippe respectivement, dont les publications sont encore en préparation, et Jean-Charles Perquin qui a effectué la traduction française.

Chilly (Somme)

Fosse S8 (Collart, 1987).

Condé-sur-Suippe (Aisne)

Structure 5 (Constantin, Ilett-Fleury, 1982)

Structures 94, 102, 204, 213, 224, 238, 306, 310, 355, 358, 375, 385, 401 (Pion, 1990).

Gournay-sur-Aronde, le Parc (Oise)

Fosse A, peut-être plus récent (Brunaux, 1987).

La Cheppe, le Camp de Mourmelon (Marne)

Fosse 37 (Chossenot, 1987).

Saint-Maximin, les Cerisiers (Oise)

Fossé entourant l'enclos (*Gallia*, 43, 1985, p. 478).

LA TÈNE D2 (80/60 - 30/20 AVANT J.-C.)**Béthisy-Saint-Martin, Barillet (Oise)**

Fond de cabane, carrés B5 et B7 (Jouvé, 1973).

Champlieu, Orrouy (Oise)

Niveau 7a (Huysecom, Woimant, 1983).

Chilly (Somme)

Fossé 1, couche 3 (Collart, 1987).

Épiais-Rhus, les Terres Noires (Val-d'Oise)

Str. d'habitat n°17, fosse 2, couche 1 (Lardy, 1987), peut-être plus ancien ?

Missy-sur-Aisne, les Gardots (Aisne)

Fossé 125, couche supérieure (Pion, Plateaux, Haselgrove, 1986).

Nampcel, Moulin-sous-Touvent (Oise)

Sépulture en tumulus (Scheers, 1977, n°72).

Titelberg (Luxembourg)

Schicht A des Strassengrabes (Weiller, 1977).

La Villeneuve-au-Chatelot, les Grèves (Aube)

Fossé extérieur, dépôt A4-5 (Piette, 1987).

Villeneuve-Saint-Germain (Aisne)

Fossé F2 remplissage du milieu ; Fossé F4, remplissage supérieur (Debord, 1987).

AUGUSTÉEN (30/20 AVANT J.-C. - 20 APRÈS J.-C.)**Champlieu, Orrouy (Oise)**

Niveau 7b (Huysecom, Woimant, 1983).

Mouzon, Flavier (Ardennes)

Niveau III? (Tisserand, 1981).

ENVIRON 20-100 APRÈS J.-C.**Acy-Romance, la Warde (Ardennes)**

Str. 388 comblement supérieur (Lambot, Méniel, 1992).

Chilly (Somme)

Fosse S0/Terre arable (Collart, 1987).

Digeon (Somme)

À l'est de la fondation en craie 23 (Delplace, 1987).

GALLO-ROMAIN (IIe-IVe s.)

[Scheers, 1977, s'il n'y a pas d'autre référence bibliographique]

Arcy-Sainte-Restitue (Aisne)

Sépulture 692, peut-être plus récent.

Baâlon, Stenary (Meuse)

Remblais des substructions, avec des monnaies romaines.

Cierges (Aisne)

Sépulture 2048.

Génainville, Vaux de la Celle (Val-d'Oise)

Petite aire dallée.

Nizy-le-Comte, la Justice (Aisne)

Parmi les antiquités gallo-romaines.

Titelberg (Luxembourg)

Keller 4 ; Keller 6 (Weiller, 1977).

MÉROVINGIEN (SCHEERS, 1977)**Andernach, Kirchberg (Allemagne)**

Sépulture franque.

Arcy-Sainte-Restitue (Aisne)

Sépulture 178.

Armentières-sur-Ourcq (Aisne)

Sépulture, le 6 novembre 1884.

Breny (Aisne)

Sépulture, le 16 juillet 1880.

Bury, derrière l'église (Oise)

Dans le cimetière franc.

Chaumuzy (Marne)

Sépulture d'une femme ; ou gallo-romain ?

Oyes (Marne)

Cimetière franc.

Villers-Agron-Aiguizy (Aisne)

Tombe de guerrier 143.

Worms, aux environs (Allemagne)

Sépulture franque.

Wörrstadt, « La Pariser Strasse » (Allemagne)

Sépulture franque.

DATATION INCERTAINE OU À PRÉCISER

[Scheers, 1977 s'il n'y a pas d'autre référence bibliographique].

Acy-Romance, la Warde (Ardennes)

- ARW2 Grand fossé (non clos) (Lambot, Méniel, 1992).
- Acy-Romance**, la Noue Mauroy (Ardennes)
Tombe 1.44 (information B. Lambot, publication en cours).
- Camp de Vernonnet**, Montagne (Eure)
Bâtiment d'une *villa* gallo-romaine.
- Condé-sur-Suippe** (Aisne)
Fosse, 1966; fosses etc., 1979-80 (*Gallia*, 37, 1979, p. 305), probablement La Tène D1b.
- Ehl** (Bas-Rhin)
Dans des tombes près de Heidolsheim, gallo-romain ou mérovingien.
- Estrées-Saint-Denis** (Oise)
« Structure nettement antérieure aux autres structures, elles-mêmes préaugustéennes » (Lambot, Delestrée 1991; publication en cours).
- Fère-en-Tardenois** (Aisne)
Sépulture 629, gallo-romain ou mérovingien.
- Guiry-en-Vexin** (Val-d'Oise)
Fosse H (couche perturbée), mérovingien ou plus récent.
- La Cheppe** (Marne)
2 (ou plus) fosses, La Tène D1/D2 (Chossenot, 1987).
- Ribemont**, Saint-Quentin (Aisne)
Dans un cimetière franc.
- Saint-Maur** (Oise)
« Les structures les plus anciennes » (Lambot, Delestrée 1991; publication en cours).
- Saint-Thomas**, Vieux-Laon (Aisne)
Rempart transversal, coupe F1; surface de pierres et de moellons à l'entrée, Site F11, tous deux probablement de La Tène D (Lobjois, 1966).
- Varney**, Côte de Venise (Meuse)
Contre la route romaine.
- Villers-Agron-Aiguizy** (Aisne)
Sépultures 68, 106, gallo-romain ou mérovingien.
- CHOSSENOT M.
1987, Contribution à l'étude des monnaies gauloises : les fouilles de La Cheppe, Camp de Mourmelon (Marne), in : Brunaux et Gruel, 1987, p. 55-62.
- COLLART J.-L.
1987, Le contexte stratigraphique des monnaies gauloises découvertes à Chilly (Somme), in : Brunaux et Gruel, 1987, p. 64-89.
- CONSTANTIN C., ILETT-FLEURY B.
1982, Les installations de La Tène III de Condé-sur-Suippe-Variscourt, in : *Vallée de l'Aisne : cinq années de fouilles proto-historiques*, Amiens, 1982, p. 265-276 (*Revue Archéologique de Picardie*, numéro spécial).
- DEBORD J.
1987, Les monnaies gauloises des fossés de partition de l'*oppidum* de Villeneuve-St-Germain, in : Brunaux et Gruel, 1987, p. 90-123.
- DELPLACE C.
1987, Monnaies du sanctuaire de Digeon, Morvilliers-Saint-Saturnin, in : Brunaux et Gruel, 1987, p. 124-136.
- FURGER-GUNTI A.
1982, Zur Chronologie Keltischer Gold- und Potinmünzen, *Actes du 6^e Congrès International de Numismatique, Berne, 1979*, Louvain-la-Neuve, 1982, I, p. 587-595.
- HASELGROVE C.C.
1993, Archaeological Evidence for the Dating and Circulation of Iron Age Potin Coinage, *Actes du XI^e Congrès International de Numismatique, Bruxelles, 1991*, Louvain-la-Neuve, 1993, p. 11-20.
- HUYSECOM E., WOIMANT G.
1983, L'apport des monnaies découvertes à Champlieu (Oise), in : *Les Celtes dans le nord du Bassin parisien*, Amiens, p. 232-234 (1^{er} suppl. à la *Revue Archéologique de Picardie*).
- JOUVÉ M.
1973, La cabane gauloise du Barillet, Béthisy-St-Martin (Oise), *Revue Archéologique de l'Oise*, 3, p. 27-37.
- LAMBOT B., MÉNIEL P.
1992, *Le site protohistorique d'Acy-Romance (Ardennes) 1 : L'habitat gaulois 1988-1990*, Reims, (Mémoires de la Société Archéologique Champenoise, 7; Dossiers de Protohistoire, 4).
- LARDY J.-M.
1987, Monnaies celtiques en situation de fouille sur le site d'Épiais-Rhus (Val-d'Oise), in : Brunaux et Gruel, 1987, p. 152-210.

Bibliographie

BRUN P., DEBORD J.
1991, Monnaies trouvées en fouilles sur l'*oppidum* de Pommiers, *Rev. Num.*, 6^e série, 33, p. 43-59.

BRUNAUX J.-L.
1987, Les monnaies du sanctuaire de Gournay-sur-Aronde, in : Brunaux, Gruel, 1987, p. 14-32.

LOBJOIS G.

1966, Les fouilles de l'oppidum gaulois du « Vieux Laon » à Saint-Thomas (Aisne), *Celticum*, 15, p. 1-33.

MIRON A.

1986, Das Gräberfeld von Horath, *Trierer Zeitschrift*, 49, p. 7-198.

PION P.

1990, *Oppidum du Vieux-Reims : Condé-sur-Suippe-Variscourt (Aisne), Sauvetage programmé 1987 (Extension de la Sucrerie)*, rapport de synthèse, SRA, Amiens.

PION P., PLATEAUX M., HASELGROVE C.C.

1986, Missy-sur-Aisne, Le Culot, *Fouilles Protohistoriques de la Vallée de l'Aisne*, 14, p. 103-145.

PIETTE J.

1987, Le site des Grèves à La Villeneuve-au-Châtelot (Aube), Note sur quelques ensembles monétaires gaulois, in : Brunaux et Gruel, 1987, p. 211-235.

TISSERAND G.

1981, Le sanctuaire de Flavier (Ardennes) à l'époque de La Tène, in : *L'Âge du Fer en France septentrionale*, Reims, p. 377-384 (Mémoires de la Société Archéologique Champenoise, 2).

WEILLER R.

1977, Die Münzfunde aus der Grabung vom Titelberg, *Publications de la section historique de l'Institut, Grand-Duché de Luxembourg*, 91, p. 119-187.